

**SAINT-IMIER** Si tu ne vas pas à Rio, n'oublie pas la place du Marché

# Complètement foot, ces Sainti!



De gauche à droite, Patric Burri et Jacques Neuenschwander pour le ceff, Claude Godel, Daniel Beck et Bêat Grossenbacher pour les organisateurs et Damien Buret pour la banque Raiffeisen se réjouissent d'accueillir les amis du foot et de la fête sur la place du Marché. **BLAISE DROZ**

**BLAISE DROZ**

Durant 17 soirées qui s'annoncent estivales dans les cœurs et probablement également au niveau de la météo, Saint-Imier vibrera au rythme des coups frappés dans les ballons du Mondial de football. Les habitants du village et des environs seront conviés dans une tente de 250 places, dressée sur la place du Marché pour y suivre les parties de foot sur un écran géant. Grâce à la collaboration du ceff Industrie, tout particulièrement de Patric Burri pour qui cette installation contribue à son travail de fin d'apprentissage, et de son professeur Jacques Neuenschwander, l'installation multimedia sera d'excellente qualité. En plus de la projection avec un beamer, les parties seront retransmises sur six écrans TV afin que les endroits reculés de la salle soient également inondés d'images.

Une douzaine de sociétés locales tiendront tour à tour le bar et la cuisine afin que la fête ne soit pas dédiée qu'au seul dieu foot-

ball mais que glottes et estomacs profitent également de l'événement. Les organisateurs ont été très agréablement surpris de constater que tant de sociétés ont accepté avec plaisir de jouer le jeu.

La Municipalité est également de la partie et elle fournira notamment du courant garanti hydraulique suisse. Autre prestation remarquable, celle de l'école primaire, dont des élèves ont confectionné les drapeaux de 32 nations participant à la fête brésilienne. Etonnamment, il ne faut chercher ni société ni autorité politique ou scolaire à l'origine de ce projet. C'est un particulier, Daniel Beck, qui a donné la première et forte impulsion en février 2013 déjà.

## Sens pratique

Ancien footeur à Sonvilier, il cumule l'amour du ballon rond et un solide sens pratique. Du coup, sa démarche auprès de potentiels intéressés a fait bouler de neige et un comité a pu être mis sur pied. La seule petite ombre à un tableau qui s'annonce déjà ra-

dieux est le démarrage un poil tardif des festivités. Les premières parties du grand raout brésilien seront à déguster chez soi dans son fauteuil préféré, car la Raiffeisen Arena de Saint-Imier (tel est son nom) n'ouvrira que le vendredi 20 juin... Un jour magique, puisque sur le coup de 21h, aura lieu un très attendu Suisse - France. Le menu du jour, préparé par le FC Saint-Imier, comportera steak tartare, pain baguette, beurre, salade. Diable, ça va saigner jusque dans les assiettes!

A partir de ce jour, les Imériens n'auront plus guère goût au repos. Chaque soir ou presque, de nouveaux matches seront diffusés, le plus souvent à 18h et 22h. En principe, ce sera le programme de RTS 2 qui sera choisi, à moins que le public préfère massivement une partie diffusée par une autre chaîne.

Le tournus des sociétés participantes et des organisateurs eux-mêmes permettra de déguster de bons petits plats ou de simples menus pas chers, comme la pasta-party de 1001 Notes à 10

balles ou la plus audacieuse pael-la campagnarde et fruits de mer du Corps de musique à 23 fr. Si l'on ajoute que l'Imériale viendra s'insérer dans cet impressionnant festival, on comprend que les prochaines semaines seront bigrement festives à Saint-Imier.

## En sécurité!

Les organisateurs ont certes deux légers soucis à prendre en compte. Le premier est que la manifestation leur coûtera 50 000 fr. qu'il faudra éponger par les ventes, mais aussi en bonne partie grâce au sponsoring.

Deuxième éventuel souci: la sécurité. Afin de l'assurer comme il se doit, les organisateurs se sont assurés le concours d'une société privée qui veillera au bon ordre. Quant aux bruits nocturnes, ils seront certes inévitables, mais mesurés. «*Nous avons l'ordre de boucler nos haut-parleurs dès minuit ou en cas de prolongations qui iraient au-delà de cette heure, au maximum 15 minutes après la fin de la partie*», explique Daniel Beck. ●